

L'Enquête ERP du Kirando

par Steve Evison

A la fin août, une équipe pluridisciplinaire a enquêté sur les pratiques de pêche, et sur les impacts socio-économiques et environnementaux des pratiques d'exploitation des sols sur le système aquatique, dans le village de Kirando et ses environs (Région Rukwa de Tanzanie). Ceci est la septième enquête de cette nature à être réalisée par le projet, les six précédentes ont examiné d'autres parties du littoral tanzanien et zambien du Lac Tanganyika. Ces études sont conçues pour donner une idée plus précise du mode de vie des habitants et des répercussions qu'il a sur l'environnement. Ceci constitue la première étape dans l'élaboration des plans de projet destinés à préserver l'environnement et la biodiversité du lac par des



La longue traversée à destination de Kirando, Tanzanie.

méthodes adaptées à l'endroit et à sa population. On veille à ce que les quelques restrictions ne soient pas préjudiciables aux habitants, par exemple en leur offrant toujours des alternatives, des dédommagements locaux et surtout en faisant naître chez eux la tolérance et l'envie de changement. Ce travail ira de paire avec celui de la composante d'éducation environnementale du projet, en fait, les travaux se poursuivront tous plus ou moins simultanément.

Nous avons eu la chance d'avoir le concours de plusieurs personnalités locales clés comme le Secrétaire de Division, le Chef de la Division de l'Expansion Agricole, le Chef du Centre Social, le Chef des Pêcheries et la déléguée des femmes du village. Ceux-ci se sont joints à notre équipe pendant notre séjour au village et nous ont accompagnés à Kigoma pour nous aider à compiler un rapport détaillé de nos résultats. La dernière étape consistera à revenir avec eux faire un compte-rendu au Bureau Régional à Sumbawanga avant qu'ils reprennent leurs occupations. Ce qui donne tant d'importance à cette partie du projet tient au fait que nous faisons participer les habitants à la conception des plans qui les concernent et que nous les exposons aux problèmes posés. Nous espérons qu'en mettant l'accent sur cette participation et sur cette formation, ils comprendront mieux les problèmes et qu'ils deviendront des agents et des facilitateurs de valeur pour le projet, localement dans le futur.

Quelques membres de l'équipe ont participé aux enquêtes précédentes, ils sont pour la plupart basés à Kigoma et travaillent pour les services gouvernementaux et les projets locaux. Nous avons pu, par conséquent, nous réunir avant de partir pour discuter de la configuration générale de l'enquête ainsi que des techniques et des logistiques appropriées. En plus, ceci a permis aux deux consultants externes (le Dr Claude Mong'ong'o de Dar es Salaam et moi-même du R-U) de rencontrer tout le monde et d'évaluer le savoir-faire et de distribuer les rôles. Les quelques

jours passés à Kigoma avant le départ nous ont laissé le temps de compiler un guide de base pour le terrain et la formation à venir. L'équipe de Kigoma a ensuite pris le bac à destination de Kirando. Le bac Liemba monte et descend les eaux tanzaniennes du Lac Tanganyika.

Sur le terrain nous débutions la journée à l'ombre d'un gros manguiier ou d'un gros baobab. Là nous prenions place sur les bancs et les chaises qui apparaissaient miraculeusement des maisons voisines, jusqu'à ce que la réunion fût complètement formée. Nous faisons les présentations et introduisons le projet; ensuite nous passons en revue les questions primordiales du village en finissant généralement par l'analyse des problèmes clés. Nous obtenions ainsi un aperçu du degré d'importance que les villageois leur accordaient.

A ce point, nous nous répartissions en équipes suivant les sujets. Chaque équipe aidée d'un groupe ayant assisté à la réunion se concentrait alors sur son domaine d'intérêt. Ceci signifiait pour nous une foule d'activités diverses, allant du tour de champ en parlant des occupations saisonnières et des méthodes de récolte, aux interviews de pêcheurs, aux tracés cadastraux pour traiter les questions d'exploitation des sols et leurs emplacements. Tout ceci nous a aidé à comprendre plus précisément la situation et la vie des gens. Par ailleurs, en faisant participer les habitants, nous éclaircissions les problèmes clés, les sources de conflit et les divergences d'opinions, ainsi que sur les niveaux de connaissances locales. Ces échanges encourageaient aussi les villageois à analyser leur propre situation en les amenant à discuter entre eux pour ensuite nous l'expliquer. Ceci correspond au premier jalon du processus de sensibilisation de l'opinion et d'éveil des consciences locales. Nous espérons que la gestion locale et l'éducation environnementale pourront se développer sur les bases que nous avons posées ici.

Au cours de la semaine nous avons pu passer 3 jours au village de Kirando et visiter 4 autres villages. Nous avons grimpé sur les collines pour avoir une bonne vue de la région. A la fin de l'enquête, l'équipe s'est révélée satisfaite de l'information qu'elle avait rassemblée sur la vie des habitants, sur l'endroit et les impacts environnementaux principaux. Nous avions réussi le plus important: obtenir suffisamment de détails pour pouvoir proposer



La Réunion du Village

des initiatives pratiques et bien définies basées sur les besoins de la région. Néanmoins, ce qui nous a probablement le plus enthousiasmés, c'est d'être parvenus à faire naître la discussion et à éveiller l'intérêt. Nous pensons avoir acquis de solides partenaires locaux parmi ceux qui se sont joints à l'équipe ou parmi ceux qui ont contribué leur concours aux activités.

Steve Evison a été engagé par contrat par le PBLT pour participer à l'ERP de Kirando.